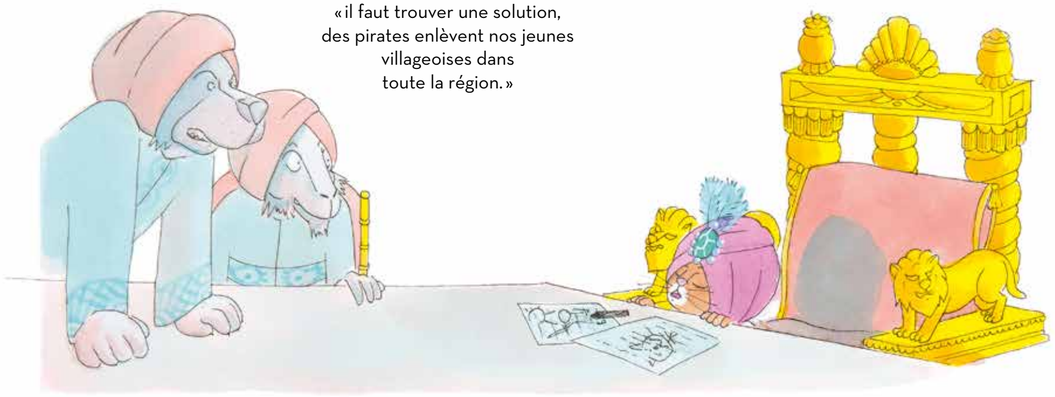


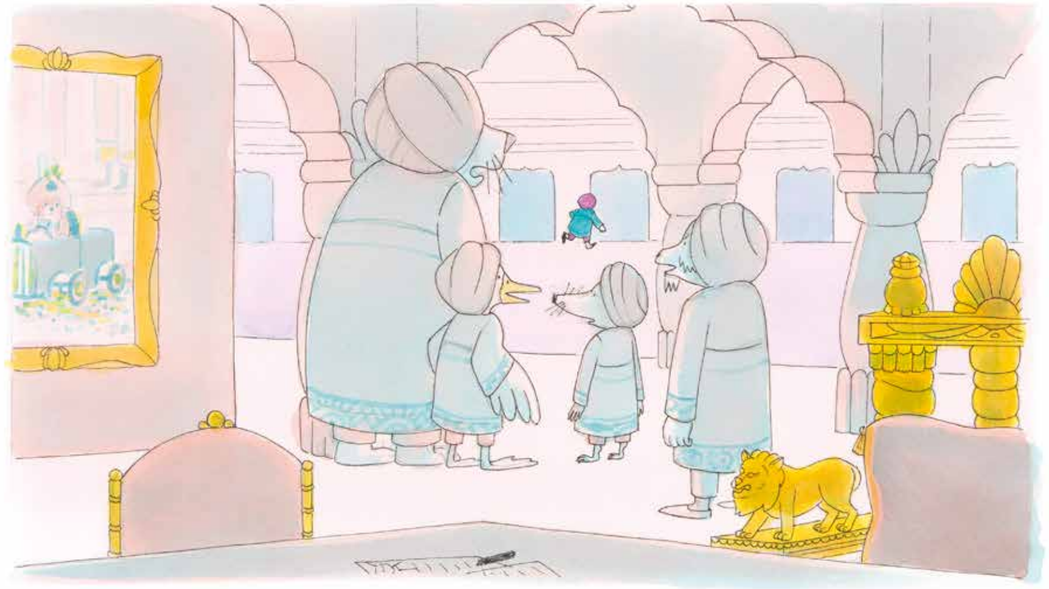
Comme son papa, son grand-papa, son arrière-grand-papa, et même son arrière-arrière-grand-papa avant lui, notre héros est Maharadjah. Pourtant, il n'a que huit ans.

Être Maharadjah, ce n'est pas seulement avoir de beaux habits et son portrait sur les murs, c'est aussi assister à de longues réunions ennuyeuses.

« Maharadjah », disent les ministres,
« il faut trouver une solution,
des pirates enlèvent nos jeunes
villageoises dans
toute la région. »



Les villageoises, ça n'intéresse pas le Maharadjah, mais alors, pas du tout.
Heureusement, un Maharadjah, même un petit, n'a pas besoin d'autorisation
pour sortir de table. Il dit juste : « La séance est levée » et il s'en va.



Les ministres protestent un peu, quand même : « Et les villageoises ? »
Mais le petit Maharadjah est déjà loin. C'est qu'il a un rendez-vous secret.



Ouf, il arrive le premier.

Et voilà son rendez-vous.



« Panthère ! » se réjouit le Maharadjah. « Tu veux jouer à quoi ?
Je te montre tous mes jeux et tu choisis ? »

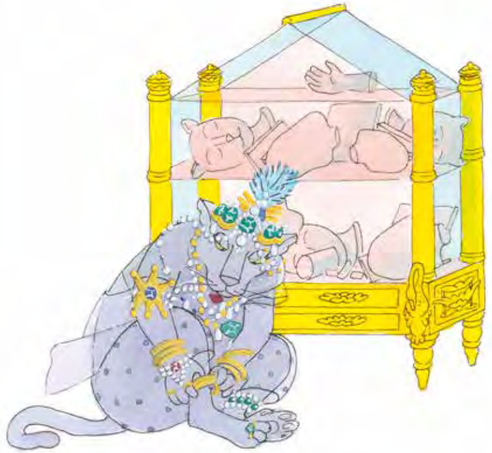
Mais la panthère reste silencieuse. Depuis une semaine, chaque soir, elle arrive, elle visite,
et repart avant la nuit sans avoir dit un mot. Elle fascine le Maharadjah...

Ah ? Ce soir, la panthère s'arrête
devant la vitrine à bijoux.

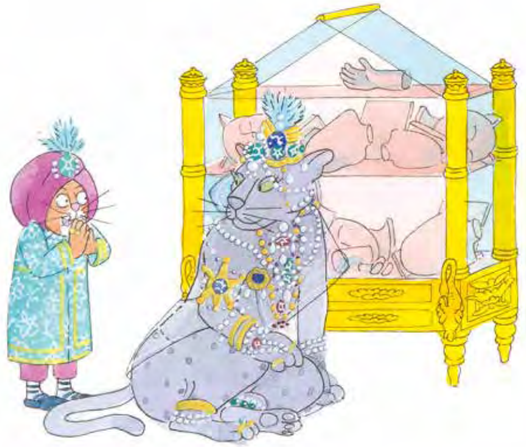




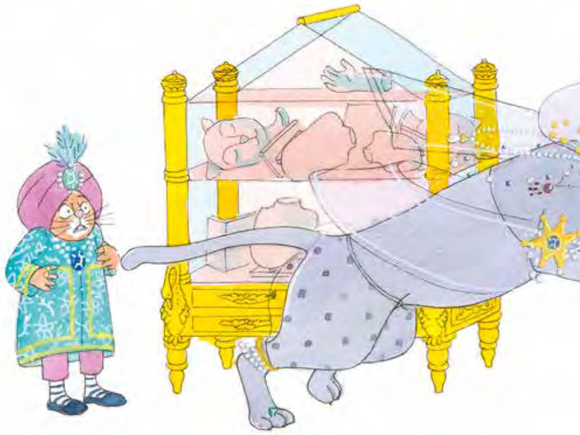
Elle se coiffe d'un premier diadème,
puis d'un second,



elle enfile trois, cinq, huit colliers, toutes
les bagues, puis tous les bracelets...



« Comme tu es belle, panthère !
On dirait mon papa ! » s'exclame le Maharadjah.



Mais, hop ! d'un bond,
la panthère s'en va comme elle était venue,
emportant avec elle les précieux bijoux.

« Que fais-tu panthère ? Où vas-tu ?
Il est trop tard pour une partie de
cache-cache ! » s'écrie le Maharadjah.
Pour toute réponse, la panthère lui
adresse un signe depuis le toit.

Et elle disparaît.



Le Maharadjah aimerait partir aussitôt à sa poursuite.
Seulement voilà, un Maharadjah ne s'aventure pas
dans la jungle, et certainement pas à pied.



Le temps de préparer l'éléphant,
de rassembler les gardes,
la nuit est déjà noire.